

# Comment les tout-petits FONT FACE À NOS MASQUES

**À la crèche ou la maternelle, bébés et jeunes enfants sont confrontés à des visages masqués. Avec quels effets sur leur développement ? Les réponses d'un pédopsychiatre**

Qu'est-ce qui peut bien se passer dans la tête d'un tout-petit confronté à un visage masqué penché au-dessus de son berceau ? Les interactions avec des adultes dont une partie du visage est dissimulé peuvent nuire au développement du petit enfant ? L'obligation du port du masque ne concerne bien sûr pas directement les bébés et les enfants de moins de six ans mais ils y sont confrontés, ne serait-ce qu'à la crèche ou à l'école maternelle. La mesure questionne légitimement les parents comme les professionnels de la petite enfance.

Le Dr Philippe Garcia, pédopsychiatre au centre hospitalier de Pierrefeu-du-Var et à l'École des Parents et des Éducateurs du Var, apporte des éléments de réponse. « Un visage masqué face à un bébé ou un enfant qui n'a pas encore le langage, cela a forcément un effet sur son développement, confirme-t-il. Bébés et enfants ne sont pas des adultes miniatures, rappelle le psychiatre. La dimension du développement en cours et le rôle des interactions sont éminemment plus prononcés et nécessitent que l'on tienne compte de ces spécificités. On a tendance à l'oublier. »

## Avant le langage

Concernant bébé, il faut être conscient que le masque gêne la communication affective et émotionnelle. Voir le visage de l'adulte référent est absolument nécessaire au développement des premières interactions. « Le masque fait perdre au bébé des repères au niveau attentionnel et de l'imitation, comme le sourire réponse, poursuit le Dr Garcia. Or ce sont les

bases de la communication extra-verbale et corporelle. Il y a donc des moments où l'adulte doit impérativement l'enlever ; cela permet de récupérer le contact avec le bébé. Il faut se rendre compte que le bébé entend avec ses oreilles mais il comprend aussi avec son regard quand il voit une expression dans son intégralité. »

À la maison avec ses parents, pas de problème : ils ne portent pas le masque face à bébé. Mais ce n'est pas le cas à la crèche.

« Les personnels nous le relatent : le bébé est un peu intrigué au départ et il y a toujours un moment où il va vouloir enlever le masque ! C'est quasiment instinctif et ça en dit long sur le besoin d'interaction pleine et entière qui a beaucoup à voir avec le sourire réponse, poursuit le Dr Garcia. C'est vraiment un élément fondamental du développement du bébé. Il faut que le masque soit retiré pour qu'il y ait jeu. »

**« Le bébé est toujours intrigué au départ et (...) va vouloir enlever le masque »**

Quid des autres contacts, avec les grands-parents par exemple ? « Il faut dramatiser au maximum ! Le tout petit est assez peu contaminant car il n'a

pas de contacts sociaux, et il n'en a pas besoin, au moins jusqu'à deux ans, deux ans et demi, jusqu'à l'entrée en maternelle. Il vaut mieux limiter les contacts que de multiplier des contacts masqués non satisfaisants », estime le pédopsychiatre.

## Quand l'enfant commence à parler

Les choses changent peu à peu, avec le développement du langage.

« Quand il commence à être instillé, explique le Dr Garcia, ce qui

le nourrit, l'enrichit, c'est l'accentuation, l'intonation. Le masque abîme certains sons, ternit l'accentuation, oblige à parler plus fort. L'enfant a, par ailleurs, du mal à savoir qui parle. Cela peut gêner l'apprentissage scolaire du langage. »

À ce stade il faut différencier le monde de la crèche et celui de l'école.

« À l'école il y a des capacités d'adaptation que les enseignants ont mis en place. Par exemple, l'adulte qui parle lève le doigt. C'est fatigant, mais c'est indispensable pour que l'enfant puisse se nourrir complètement des enseignements.

Il est important que les parents s'en rendent compte et jouent le jeu. » Les choses deviennent un peu plus compliquées pour les enfants à partir de six ans, puisque le port du masque est obligatoire dès l'entrée au CP, ce qui peut compliquer l'apprentissage de la lecture.

## La responsabilité des adultes

« Là aussi il faut que les parents soutiennent les enseignants et les aident dans leur travail, rendu plus compliqué, en expliquant la mesure à leur enfant, insiste le Dr Garcia. Le masque évite des clusters et

permet de garder ouverte l'école. Et l'école est indispensable pour les enfants, ils en ont besoin ! »

« Les enfants sont formidables, conclut le pédopsychiatre. Ils sont capables de s'adapter à tout, même à des mesures qui ne sont pas forcément bonnes pour eux ! C'est la responsabilité des adultes, parents, enseignants, d'adapter le message à l'enfant et de dramatiser. Il s'agit de faire avec, mais aussi de tenir compte des besoins de l'enfant en termes d'interactions. »

CAROLINE MARTINAT  
cmartinat@nicematin.fr



(Photo Unsplash)



## Expliquer et toujours dédramatiser

Le port du masque est une mesure qu'il faut expliquer... même aux tout-petits.

« Tout changement, toute mesure mise en place doivent être expliqués, y compris aux plus jeunes,

pour éviter que cela devienne une mesure angoissante, rappelle le Dr Philippe Garcia. La santé mentale du bébé et de l'enfant dépend étroitement de celle des adultes qui l'entourent. Il faut être capable de lui expliquer sans l'angoisser. » Le jeu est le vecteur idéal. « Par exemple, on va jouer à se cacher, à se dissimuler, pour aider le bébé à incorporer cette idée de masque

sur le visage de l'adulte sous forme de jeu, sans lui faire peur. » Un avertissement pour finir : « Les mesures contraignantes liées à la crise sanitaire, et pas seulement le port du masque, peuvent révéler chez les enfants des fragilités préexistantes qui concernent souvent toute la famille. Phobie, évitement, peurs ou angoisses peuvent surgir à cette occasion. »